

le résultat de la dégénérescence rénale, décrite pour la première fois par le docteur Bright : une seule exception positive est suffisante pour réfuter cette conclusion, celle-ci fût-elle d'ailleurs basée sur des milliers de faits. Lors donc que, dans le cours d'une hydropisie chronique, je vois l'urine être albumineuse, et que je trouve après la mort le rein de Bright, je regarde les modifications de l'urine et des reins comme les effets de causes différentes, qui se rencontrent souvent ensemble dans les hydropisies de longue durée; en conséquence, l'albuminurie est pour moi le signe de la lésion de Bright, mais elle n'en est point le résultat (1).

Comme je vous l'ai dit, messieurs, l'anasarque succède rarement aux scarlatines graves, mais c'est une suite assez fréquente des formes bénignes de la pyrexie; vous concevez aisément combien la connaissance de ce fait importe au praticien, qui ne doit jamais déclarer un malade hors d'affaire tant que la période de l'hydropisie n'est point passée. Pour ma part, et ces faits doivent vous prouver la nécessité d'une sage réserve, j'ai vu des enfants qui avaient une scarlatine si légère, qu'elle n'avait pas même exigé le séjour au lit, être pris d'anasarque au dix-huitième ou au vingtième jour. Cet accident disparaissait ordinairement sous l'influence d'un traitement assez simple. Mais chez quelques sujets, et sans cause appréciable, l'infiltration faisait des progrès rapides, le pouls s'élevait; au bout de quelques jours, il battait de 130 à 150, et devenait d'heure en heure plus faible, tandis que les battements du cœur étaient violents et tumultueux; en même temps, la peau était chaude, des phénomènes inflammatoires se manifestaient du côté de la tête, de la poitrine ou de l'abdomen, et les malades étaient emportés par un épanchement inflammatoire dans l'une ou l'autre des grandes cavités splanchniques. Dans d'autres circonstances, les allures de la maladie sont plus perfides encore : aucun signe ne révèle l'imminence du danger; le pouls s'accélère et l'hydropisie augmente rapidement, voilà tout. Mais bientôt surviennent des accès convulsifs qui se répètent incessamment jusqu'au moment de la mort. Cette terminaison est d'autant plus imprévue, que ces désordres cérébraux n'ont été précédés d'aucune douleur de tête, d'aucun trouble saisissable dans les fonctions des centres nerveux.

Dans cette variété d'anasarque, l'hydriodate de potasse m'a toujours

(1) Le second volume renferme une leçon consacrée à l'albuminurie; j'aurai alors l'occasion de revenir sur cette question. (Note du TRAD.)

rendu des services, et je puis vous le recommander avec la plus entière confiance. Voici, du reste, le mode de traitement qui m'a le mieux réussi dans les formes malignes de la scarlatine : émissions sanguines locales au moyen de sangsues, lorsque cela est nécessaire; vin et carbonate d'ammoniaque à hautes doses, mixture camphrée. Chez quelques malades dont la peau était aride et brûlante, les affusions froides ont produit une amélioration notable; chez d'autres elles ont complètement échoué.